

appauvris vers la fin des années 60. Il avait alors fallu en interdire la pêche sauf pour la consommation humaine. Les vastes lacs d'eau douce à l'intérieur du pays fournissent des quantités appréciables de corégone, de perchaude, de doré jaune, de truite et de brochet.

Les recettes totales des pêcheurs canadiens sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique ont atteint des niveaux sans précédent en 1972, bien que le total des débarquements de poissons ait été à son plus bas niveau depuis 10 ans. La demande canadienne et mondiale de produits de la pêche était élevée et, en raison de la fermeté des prix, la valeur marchande des produits canadiens de la pêche a atteint en 1972 le chiffre record de \$546 millions.

### 10.2.3.1 Débarquements de poissons

Pour l'ensemble du Canada, les débarquements de poissons, mollusques et crustacés se sont chiffrés en 1972 à 2,303 millions de livres, soit une baisse d'environ 9% par rapport à 1971. Les débarquements sur la côte de l'Atlantique étaient inférieurs de 15% aux niveaux de 1971, tandis que sur la côte du Pacifique il s'est produit une augmentation de 47%. La valeur totale des débarquements canadiens a atteint \$233,3 millions, soit une augmentation de 16% sur l'année précédente (tableau 10.15).

**Côte de l'Atlantique.** Le volume des débarquements sur la côte de l'Atlantique a continué de baisser jusqu'à 1,871 millions de livres, ce qui représente une régression de 16% sur 1971. Cette diminution est attribuable surtout à l'appauvrissement des bancs de poissons, mais également au mauvais temps du début de la saison. Les pêcheurs de la côte de l'Atlantique ont réalisé des gains records de \$142 millions contre \$129 millions en 1971 (tableau 10.16).

Les débarquements de poissons de fond représentaient 1,046 millions de livres, soit 8% de moins qu'en 1971. Le volume combiné des débarquements de deux espèces importantes de ce groupe, la morue et l'aiglefin, qui était à la baisse depuis 1968, a diminué de nouveau de 14% en 1972 par rapport à 1971 pour s'établir à 434,2 millions de livres. De même, les débarquements de hareng, qui n'ont cessé de fléchir depuis leur année record de 1968, se sont situés en 1972 à 670,3 millions de livres d'une valeur de \$12,7 millions, soit 4% de moins que ce que les pêcheurs avaient reçu en 1971. Les débarquements de homard, établis à 33,2 millions de livres en 1972, ont diminué de 13% par rapport à 1971. Toutefois, les prix payés aux pêcheurs étaient plus élevés qu'en 1971 et, par conséquent, malgré la diminution du volume des débarquements, leurs recettes brutes ont atteint la somme de \$37,0 millions, soit 11% de plus qu'en 1971. La tendance à la baisse des débarquements de pétoncles a pris fin en 1972: 12 millions de livres, soit une augmentation de 7,8% sur 1971. Là encore, la hausse des prix a permis aux pêcheurs de réaliser des recettes brutes de \$19,5 millions, ce qui représente une progression de 50% sur l'année précédente, et un sommet jamais atteint auparavant.

**Côte du Pacifique.** En 1972, les débarquements de poissons, mollusques et crustacés sur la côte du Pacifique se sont établis à 337,5 millions de livres d'une valeur de \$75,1 millions, soit une augmentation de 47,5% en volume et de 28% en valeur. La valeur au débarquement en 1972 a dépassé de 24% le chiffre record atteint en 1966, par suite de l'accroissement considérable des débarquements de saumon et du relèvement des quotas dans le cas du hareng.

Les débarquements de saumon se sont élevés à 164,4 millions de livres, soit une augmentation de l'ordre de 24% par rapport à 1971 et par rapport à la moyenne quinquennale de 1967-71. Leur valeur était de \$50,3 millions en 1972, soit 13% de plus qu'en 1971. Le saumon kéta représentait 40% de la prise, le saumon rose 24%, le saumon coho 13% et le saumon sockeye 13%. La rareté du flétan observée en 1971 s'est encore accentuée en 1972, les débarquements tombant à 22,1 millions de livres, soit une baisse de 13% par rapport à 1971. Toutefois, les prix ont été exceptionnellement bons, au point que les gains réalisés par les pêcheurs ont grimpé de 68% pour atteindre \$13,7 millions. L'interdiction de pêcher le hareng à cause de la baisse des réserves est restée en vigueur au cours de l'année, mais les quotas ont été relevés dans le cas de la pêche aux fins de l'alimentation et la production de rogue a atteint 86,0 millions de livres d'une valeur estimative de \$2,7 millions.

### 10.2.3.2 Commercialisation des produits de la pêche

En 1972, la valeur marchande des produits de la pêche au Canada a atteint un nouveau sommet de \$546 millions, soit une augmentation de près de 18% par rapport à 1971 (tableau 10.17). Sur la côte de l'Atlantique, le groupe des mollusques et crustacés a enregistré